

Gap

# Toustes dehors (enfin) ! : derrière les spectacles, des messages

Le festival des arts de la rue se poursuit à Gap jusqu'à dimanche soir. Au travers des spectacles proposés, les artistes abordent différents sujets de société. En voici un aperçu.

« Il faut se battre pour que des manifestations gratuites continuent d'avoir lieu dans l'espace public. On compte sur votre générosité », s'écrie un des membres du collectif Le Prélude. Tout commence par une coupe de champagne. Les visiteurs sont rassemblés au pied de la cathédrale samedi matin, au deuxième jour du festival des arts de la rue Toustes dehors (enfin) ! à Gap. Avec la création *Tempête*, embarquez sur un navire pour une version moderne de l'œuvre de Shakespeare. « La plus haute raison commande le pardon, non la vengeance », est-il notamment dit, telle une morale de l'histoire. Debout dans un coin, un spectateur se prend à philosopher et chuchote à un autre à propos du festival : « Les spectacles sont gratuits, cela rend la culture accessible. C'est bien aussi de prendre le temps de réfléchir. »

## "Hôpital stade terminal, on réanime ?"

Le soleil est à son zénith. Des festivaliers attendent devant le centre hospitalier puis cheminent à l'intérieur de l'hôpital jusqu'à une terrasse extérieure en bois. Dans *Des murmures*, deux artistes racontent leurs rencontres avec des patients et soignants du Chicas à partir des textes de l'autrice Laurine Roux. « On passait de chambre en chambre et on proposait un menu de chansons. Il fallait qu'ils en choisissent une. Ces moments étaient très beaux. Et cela nous semblait nécessaire », retrace Sylvain Ferlay qui tient une guitare. L'hélicoptère du Samu se fait entendre, mais ne perturbe pas la lecture musicale. « On se souvient des feuilles A4 collées à la va-vite à l'entrée : "Hôpital stade terminal, on réanime ?" "Du fric pour l'hôpital public !" », rend compte à son tour Claudine Charreyre. Elle chante *Bella*



**Chantier ! La tournée du coq.** Dans ce spectacle, le public est invité à prêter main-forte à l'équipe de charpentiers. Photos Le DL/Vincent Ollivier



**Aristide a présenté les animaux qu'il a fabriqués devant de nombreux enfants réunis au parc de la Pépinière.**



**Quelques scènes épiques se sont déroulées sur le chantier citoyen réalisé par la compagnie Les Urbaindigènes.**



**Au centre hospitalier de Gap, un duo d'artistes raconte au public le quotidien de patients et soignants en proposant une lecture musicale.**

*ciao*, le morceau retenu par les soignants, maintes fois repris lors de mobilisations.

## Une histoire des luttes homosexuelles

Autre lieu, autre moment de la journée. Le parc de la Pépinière grouille d'enfants samedi après-midi. Un spectacle de marionnettes les attend à l'ombre des pins. Aux côtés de leurs parents, ils découvrent les espèces disparues d'Aristide. Construit à la manière d'un film muet, *Kréatures* investit le champ environnemental et

interroge le rapport au vivant. Non loin de là, une grande structure trône près du Tempo (anciennement CMCL). Un chantier citoyen s'apprête à débiter en vue de créer un "préau du peuple". À la manœuvre, la compagnie Les Urbaindigènes. « Ils vont faire des travaux », croit savoir un jeune spectateur, sa casquette de l'équipe de France à l'envers. L'Euro de football approche, c'est vrai. « C'est la création d'un lieu utopique. Cela parle de la force du collectif, de notre capacité à penser ensemble et de ce que signifie

l'intérêt commun », explique Philippe Ariagno, directeur du théâtre La passerelle. Il évoque la portée symbolique des spectacles – quinze en tout – proposés pour cette onzième édition de Toustes dehors (enfin) ! qui baissera le rideau dimanche soir : « Ce sont des objets artistiques accessibles à tous et à l'intérieur desquels les artistes font passer des messages. Dans *Le Pédé* par exemple, un homme raconte les luttes homosexuelles depuis les années 60. Ce n'est pas anodin. »

● **Flavien Osanna**

## ► Sur le web

Retrouvez le festival en images en scannant ce QR code.

